

# CEMO

Centre d'études s  
les conflits, les territoires

## LE CEMOTEV REPRÉSENTÉ À LA CONFÉRENCE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION OF AMERICAN GEOGRAPHERS À LOS ANGELES

L'économiste Vincent Geronimi et le géographe Frédéric Leriche, tous deux membres du Cemotev, ont participé à la conférence annuelle de l'Association of American Geographers (AAG), du 9 au 13 avril 2013, à Los Angeles, où ils ont présenté une communication intitulée "Regional Push Hypothesis : Allen J. Scott's Theory of Development and the Problem of Less Developed Countries".

[style1;Résumé de la communication de V. Geronimi et F. Leriche :]

Notre communication vise à **mettre en lumière l'influence séminale d'Allen J. Scott sur la théorie du développement**. Parmi la production scientifique d'Allen, nous discutons en particulier – mais pas exclusivement – son article de 2002 portant sur "l'

impulsion régionale" (Regional push : toward a geography of development and growth in low- and middle- income countries, *Third World Quarterly*, vol.23/1, 2002, pp. 137-161.). En conséquence, en nous appuyant sur le **cas de l'Afrique occidentale francophone**, notre communication met l'accent sur l'un des aspects de l'œuvre d'Allen : sa contribution à la **compréhension des processus de développement dans les pays à revenus intermédiaires**. En d'autres termes, nous souhaitons ici réévaluer la contribution – sous-estimée – d'Allen à la théorie de l'économie du développement des pays les moins avancés (PMA).

Dans son article de 2002, Allen souligne le parti pris d'une grande partie de la littérature sur les effets de l'agglomération régionale concernant le cas des PMA, coincés dans des trappes à pauvreté. Dans cet article, Allen applique son approche régionale, que nous appelons "**l'hypothèse de l'impulsion régionale**", à la question du développement économique des pays à revenus intermédiaires. Allen s'interroge sur les **effets de l'impulsion régionale sur la productivité** grâce à une analyse détaillée des mécanismes théoriques de tels effets, et grâce à une analyse de différentes études de cas portant sur ces pays. A la lumière de la dynamique des effets de l'agglomération géographique sur les activités économiques, les principales questions des théories économiques du développement, y compris les travaux des grands théoriciens pionniers du développement, prennent dès lors de nouvelles dimensions.

[style1;Abstract :]

Our paper aims at **shedding some light on Allen J. Scott's seminal influence on the theory of development**. Amongst Allen's scientific production, we comment in particular - though not exclusively – on his "Regional push" 2002 paper (Regional push: toward a geography of development and growth in low- and middle- income countries, *Third World Quarterly*, vol.23/1, pp. 137-161.). Hence, mainly by **reference to Francophone West Africa**, our paper focuses on one aspect of Allen's work, i.e. his contribution to the **understanding of the development processes in low- and middle-income countries**. In other words, we wish to reevaluate Allen's underestimated contribution to the development economics of Less Developed Countries (LDCs).

In his 2002 paper, Allen emphasizes the bias of much of regional agglomeration effects literature against the cases of LDCs stuck into poverty traps. In this paper, Allen applies his regional approach, which we call "**regional push hypothesis**", to the question of economic development in low- and middle-income countries. Allen questions the **regional push effects on productivity** through a detailed analysis of the theoretical mechanisms of such effects, and through an analysis of various case studies in such

countries. Under the light of the dynamics of geographic agglomeration effects on economic activities, the main issues of economic development theories, including the works of major pioneer theorists of development, acquire new dimensions.

## INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- > Pour en savoir plus sur l'Association of American Geographers (AAG), consulter son site internet.
- > Voir aussi le site de la conférence annuelle 2013 de l'AAG.